Jean-Paul Bordes est magistral

TÉLÉRAMA TTT

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE 2024 / 2025

ET LES TRÉTEAUX DE LA VELUE PRÉSENTENT

MÉMOIRES D'HADRIEN

DE MARGUERITE YOURCENAR

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **RÉNAUD MEYER**

AVEC **JEAN-PAUL BORDES**

LUMIÈRE : JEAN-PASCAL PRACHT - CRÉATION SONORE : BERNARD VALLERY
SCÉNOGRAPHIE : MARGUERITE DANGUY DES DÉSERTS - COSTUME : MINE VERGÈS

AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DES ÉDITIONS GALLIMARD

SUCCÈS - REPRISE

À PARTIR DU 15 JANVIER
DU MARDI AU SAMEDI À 19H - DIMANCHE 15H

01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris
www.theatredepoche-montparnasse.com

MÉMOIRES D'HADRIEN

De **Marguerite YOURCENAR**

Mise en scène et adaptation **Renaud MEYER**
Avec **Jean-Paul BORDES**

Lumière : **Jean-Pascal Pracht**
Création sonore : **Bernard Vallery**
Scénographie : **Marguerite Danguy des Déserts**
Costume : **Mine VERGÈS**

DU 15 JANVIER AU 16 MARS 2025
Du mardi au samedi à 19h - dimanche à 15h
Tarif plein 28 € / tarif réduit 22 € / - de 26 ans 10 €
Durée : 1h15

Coréalisation Les Tréteaux de la Velue et Théâtre de Poche-Montparnasse

Remerciements à Frédérique FOGLIA, maquilleuse ; Maxime FONTANIER, créateur de costumes et Bastien FORESTIER, décorateur.

Avec l'aimable autorisation des éditions Gallimard

Renseignements et réservations au 01 45 44 50 21
Du lundi au samedi de 14h à 17h30
Le dimanche au guichet du théâtre de 13h à 17h30
Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

TheatreDePocheMontparnasse @PocheMparnasse @pochemontparnasse

RELATIONS PRESSE
Julien WAGNER – j.wagner@hopfrogentertainment.com – 06 83 35 35 63

RELATIONS PUBLIQUES
relations.publiques@theatredepoche-montparnasse.com – 06 82 67 41 68

DIFFUSION
LES TRÉTEAUX DE LA VELUE - Fanny LAURENT - lavelue@orange.fr - 06 99 45 88 76

Au soir de sa vie, l'Empereur Hadrien tente de porter un regard lucide sur l'existence, en revisitant ses propres souvenirs, de ses triomphes militaires à ses passions amoureuses, en passant par les beautés de l'art et les plaisirs du corps. Composée par Marguerite Yourcenar à partir de sources historiques, cette méditation constitue une sorte de Manuel philosophique empirique.

Jean-Paul Bordes donne vie à l'Empereur, faisant corps avec cette écriture incandescente et cette figure légendaire.

« Tâchons d'entrer dans la mort les yeux ouverts. »
Mémoires d'Hadrien
Marguerite Yourcenar

MARGUERITE YOURCENAR (1903-1987)

Marguerite Yourcenar, née Marguerite Antoinette Jeanne Marie Ghislaine Cleenewerck de Crayencour est un écrivain français auteur de romans, de nouvelles et de récits autobiographiques. Elle fut poète, traductrice, essayiste et critique littéraire. Elle publie *Feux* en 1935, recueil composé de textes d'inspiration mythologique ou religieuse, entrecoupés d'apophtegmes et les *Nouvelles orientales* en 1938, échos de ses voyages. Son roman *Mémoires d'Hadrien*, en 1951, connaît un succès mondial et établit définitivement sa réputation d'écrivain majeur, consacrée en 1970 par son élection à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique et en 1980 par son élection à l'Académie française, pour laquelle elle est notamment soutenue par Jean d'Ormesson. Elle fut la première femme à avoir été élue à l'Académie française.

LE MOT DE L'ADAPTATEUR ET METTEUR EN SCENE

*« Je n'ai découvert les **Mémoires d'Hadrien** que récemment. Dès ma première lecture, j'en ai corné les pages, souligné des passages entiers, tant j'y retrouvais des joies et des peurs qui m'étaient proches, découvrant même parfois la réponse éclairante et poétique à des interrogations existentielles qui me poursuivaient depuis des années. Il m'a semblé alors qu'au-delà d'un simple roman, j'étais en présence d'une œuvre qui pourrait m'aider à enchanter la vie et à la quitter un jour.*

Car Hadrien est d'abord un homme qui cherche dans un dernier élan à savoir qui il a été, qui il a aimé et quelle est la nature profonde des choses, un homme qui va mourir et rassemble tout ce qui lui permettra « d'entrer dans la mort les yeux ouverts ».

Tantôt grandiose et poétique, tantôt secret et prosaïque, Hadrien évoque le pouvoir de Rome autant que les bienfaits du sommeil et d'une nourriture frugale.

J'ai su très vite que le théâtre pourrait se mettre au service de la poésie et de la puissance de ce texte. J'ai vu très vite un homme qui fait sa dernière toilette, se lave, se coiffe, se pommade et s'habille. Un homme qui se drape en empereur pour mourir dans un habit d'éternité. Un homme seul avec son corps, la poésie et les siècles passés.

Cette adaptation s'affranchit d'une certaine dimension historique de l'œuvre pour offrir un spectacle dépouillé de tout artifice, puisant dans le roman sa part intemporelle, où Rome et la civilisation grecque n'ont rien d'un décor et tout du souvenir, afin de devenir le miroir des interrogations des spectateurs concernant l'amour, la mort et les beautés du monde.

J'ai pensé tout de suite que Jean-Paul Bordes, avec qui j'ai déjà travaillé au théâtre, serait un passeur formidable de ce texte. Il en a l'expérience humaine, la puissance scénique, le goût littéraire. Je l'ai imaginé entre ombre et lumière, se lavant, s'habillant, nous livrant l'incroyable poésie de Marguerite Yourcenar. »

Renaud MEYER

PROPOS DE JEAN-PAUL BORDES AU SUJET DE SON INTERPRÉTATION DES *MÉMOIRES D'HADRIEN.*

Quand Renaud m'a proposé d'interpréter l'Empereur Hadrien, j'ai découvert ce texte de Yourcenar que je n'avais pas lu. Et j'ai été très ému d'y trouver tout ce qui correspond à mes pensées d'homme et d'acteur à ce moment de ma vie : la mort, l'amour, le bilan d'une existence.

Renaud s'est éloigné du genre épistolaire qui est plus difficile à transposer sur scène, mais il est resté absolument fidèle au roman. Nous assistons à la dernière heure de l'Empereur, au cours de laquelle il se prépare à quitter le monde. Il parle à « sa petite âme », et revisite son obsession de « faire la paix ».

Le spectacle commence par l'ultime toilette d'Hadrien, rite de purification, de passage. Chaque phrase est une ode à la vie. Il donne à ses mots toute la mémoire de son existence. C'est une leçon de beauté, de politique, qui met la Grèce à l'honneur. On ne peut bien se préparer à la mort qu'en étant pleinement vivant…

Ce qui m'impressionne dans cette œuvre, c'est qu'elle est écrite par une femme qui traverse un destin d'homme. Son secret, c'est l'émerveillement. Ce qui ne l'empêche pas de mener à bien ses ambitions politiques.

Je pense que cet homme à la fin de sa vie dit « Merci ! ». Tout comme je dis à l'auteur : « Prenez-moi par la main, Marguerite ! ». J'ai eu la chance dans ma vie d'acteur d'interpréter de grands textes ; on est happé, shooté, envahi par un goût d'éternité avec ces écritures.

Les grands auteurs nous poussent en avant, nous magnifient. Et le Poche est le Temple des grands auteurs. Et puis cet Hadrien qui veut conquérir le monde à sa façon me donne l'irresistible envie de rendre hommage à Philippe Tesson, qui a animé et dirigé ce théâtre comme un Empereur ces dix dernières années ! Lui aussi pouvait dire « Je me sentais responsable de la beauté du monde. »

Jean-Paul BORDES

Après des études au Conservatoire de Paris, Jean-Paul Bordes a joué plus de 60 pièces avec entre autres, Jean Négroni, Marcel Maréchal, Jorge Lavelli, Jean-luc Tardieu, Bernard Murat, Didier Long, Alain Milianti, Jacques Rosner, Georges Werler Anne Delbée… Il a joué dans *Amphitryon* et *Choses vues* au Théâtre de Poche-Montparnasse (mise en scène de Stéphanie Tesson), *Vient de Paraître* d'Edouard Bourdet avec Jean-Paul Tribout au Théâtre 14 (nomination aux Molières 2017), *Voyages avec ma tante* de Graham Greene (mis en scène par Nicolas Briançon au Théâtre de la Pépinière). Il était Hemingway dans *Zelda et Scott* de Renaud Meyer, Machiavel dans *Dialogues aux enfers* de Maurice Joly avec Hervé Duboujal… Il a produit, mis en scène et joué *Michel-Ange et les fesses de Dieu* de Jean-Philippe Noël qui est nommé trois fois aux Molières en 2018. En 2022, il joue dans *Comme il vous plaira* mis en scène par Léna Bréban au Théâtre de La Pépinière, spectacle pour lequel il sera de nouveau nommé aux Molières.

Renaud MEYER

Après une carrière de journaliste, Renaud Meyer se consacre à l'écriture et au théâtre. Il est l'auteur, depuis 2006, d'une cinquantaine de fictions radiophoniques diffusées sur France Inter. Il a également publié quatre romans dont *Les deux morts de Hannah K.* (2003 multi récompensé et adapté au par Gérard Gélas). Il écrit ensuite *Jour de colère* mise en espace par Nicolas Lormeau, et il crée et met en scène *Zelda et Scott* au Théâtre La Bruyère en 2013 ainsi que *Mes parents sont des enfants comme les autres* au Théâtre Saint-Georges. Il a mis en scène *Peau d'âne* et *Rhapsodie in blood*, comédies musicales de Hubert Drac et François Peyrony, et plus récemment *Le syndrome de l'oiseau* de Pierre Tré-Hardy, avec Sara Giraudeau au Théâtre du Rond-Point (2023). En tant que comédien, il a joué à la Comédie-Française, au Capitole de Toulouse, à l'Opéra de Saint-Etienne, au Théâtre du Vieux-Colombier notamment sous les directions de Jean-Louis Benoit, Daniel Mesguich, Jean-Michel Ribes, Nicolas Lormeau, Dominique Pompougnac, Jean-Luc Borg et Véronique Vella.

Bernard VALLERY

Titulaire d'un diplôme du Théâtre National de Strasbourg, Bernard Vallery collabore avec une variété de metteurs en scène, dont : Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Denis Podalydès, Frédéric Bélier-Garcia, Claudia Stavisky, Jeanne Champagne, Jean-luc Revol, Marie-Louise Bischofberger, Julia Vidit, Scali Delpeyrat, Gérald Garutti, Gabriel Dufay, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad, Sara Giraudeau, Jeoffrey Bourdenet, Arnaud Denis, Anne Bouvier, Magali Léris, etc. Il s'investit dans une variété de projets liés à la création sonore et musicale, que ce soit dans le cadre de la muséographie, du livre audio, du podcast, des disques musicaux, des documentaires, de la marionnette ou de la danse. Depuis 2015, il partage son expérience en enseignant à l'ENSATT (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) à Lyon.

Marguerite DANGUY DES DÉSERTS

Formée aux Beaux-Arts et à l'ENSATT, Marguerite Danguy des Déserts crée des spectacles au croisement de la marionnette, de la danse et de la sculpture. Elle est programmée au Théâtre de la Cité Internationale avec *Pèlerinage en Terre Feinte* et au Théâtre de la marionnette avec *Strip-Tease*. Prix SACD pour *Le Creux du corps* en 2010, elle est reçue en résidence à La Chartreuse pour sa création *Flagmen*. Elle a présenté son dernier spectacle - toujours à la croisée des genres - *La Femme papier* en octobre 2023 à l'Espace Périphérique. Les spectateurs du Théâtre de Poche ont pu apprécier ses peintures sur décor et costumes notamment dans *Je ne suis pas Michel Bouquet*, *Amphitryon*, *Choses vues* ou encore *Les Chaises* de Stéphanie Tesson.

Jean-Pascal PRACHT

Il débute dans les années 80 aux côtés de Joël Hourbeight, avec la compagnie Tiberghien. Il a travaillé avec Philippe Adrien, Jean-Louis Thamin, Jean Audureau, Bernard Manciet, Brigitte Jacques, Jean-Claude Berruti, Yves Beaunesne, Christian Colin, Suart Seide, Toni Cafiero et José-Manuel Castanheira. Il réalise les lumières de nombreux ballets et opéras à Bordeaux, Nice, Nantes, Las Palmas, Limoges et Lille. Au Théâtre des Champs Elysées, il éclaire *Le château de Barbe bleue* de Béla Bartók puis *Serse* de Haendel en 2003 et *Semiramide* de Rossini en 2006. Il collabore, également avec Hourbeight, à la comédie musicale *Kiss me kate* de Cole Porter, mise en scène par Alain Marcel à l'Opéra de Genève et au Théâtre Mogador. Au Théâtre de la Ville, il éclaire *Le mot et la chose* d'Alain Françon. Il a déjà travaillé avec Nicolas Briançon, notamment sur *Les Diaboliques*, créé en 2024 au Théâtre de Poche.

MÉMOIRES D'HADRIEN

REVUE DE PRESSE

THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE, PARIS

Des « Mémoires d'Hadrien » de Renaud Meyer fidèles à la plume de Marguerite Yourcenar

Le roman historique de Marguerite Yourcenar est adapté et mis en scène par Renaud Meyer, avec Jean-Paul Bordes.

Publié le 21 juin 2024 Mis à jour le 21 juin 2024 à 10:49

Gérald Rossi

Au loin, la rumeur des vagues. L'empereur Hadrien (76-138), au bout de son chemin, à l'heure de choisir un successeur, fait face à son passé, sans rien renier. Dans la petite salle du théâtre de poche, l'excellent Jean-Paul Bordes fait, lui, face à son public. Lequel, forcé à cette proximité, n'en partage que davantage les questionnements de celui qui préféra pendant son règne la paix à la guerre ; et qui consolida les rouages de l'administration romaine.

Jean-Paul Bordes dans le rôle de l'empereur Hadrien. © Alejandro Guerrero

Hadrien est devenu célèbre pour sa gouvernance de l'empire, mais aussi, et bien plus récemment, grâce au roman historique publié en 1951 (chez Plon) par Marguerite Yourcenar. Première femme a être élue à l'Académie Française (en 1980), l'écrivaine a imaginé ce récit, conçu comme une longue lettre de souvenirs, et vraisemblablement proche de la réalité historique, selon des avis de spécialistes.

Miroir des interrogations

Renaud Meyer, qui a adapté et mis en scène ce texte copieux, a voulu, dit-il, *« un spectacle dépouillé de tout artifice »*. Et cela fonctionne parfaitement avec au centre de l'espace un seul vestige d'inspiration romaine. Mais surtout, ajoute-t-il, il s'agit de tendre une sorte *« de miroir des interrogations des spectateurs concernant l'amour, la mort et les beautés du monde ».*

L'empereur finissant, tout en préparant le trône pour Marc Aurèle, son petit fils adoptif, évoque avec une tendresse infinie son amour pour Antinoüs, qui périt noyé dans le Nil, âgé de vingt ans seulement, et dans des circonstances demeurées obscures. Il ne renie rien non plus de ses actes pour pacifier ses territoires.

Dans ce paysage scénique dépouillé, on retiendra la très grande fresque peinte de Marguerite Danguy des Déserts qui, comme une toile naïve raconte les contrées traversées par Hadrien et la démesure de l'empire à l'heure des premiers siècles après JC. Cette toile souple, portée parfois comme une toge, contribue au respect de la poésie qui se dégage de tout l'ouvrage.

Jusqu'au 13 juillet, 19h; théâtre de Poche; 75 boulevard du Montparnasse, Paris 6e; téléphone : 01 45 44 50 21; theatredepoche-montparnasse.com

Télérama

Théâtre : les meilleurs spectacles à voir à Paris en juin 2024

"Fair Play", "Le Tour du théâtre en 80 minutes", "Mémoires d'Hadrien"... Découvrez les meilleures pièces qui jouent ce mois-ci à Paris, et ce que "Télérama" en a pensé.

Mémoires d'Hadrien

Jean-Paul Bordes est magistral en Hadrien. Le comédien incarne cet empereur romain, qui, au crépuscule de sa vie, se remémore les épisodes marquants de son existence : ses triomphes militaires, ses passions, ses amours, ses joies... Avant l'ultime soupir – si bien décrit par Marguerite Yourcenar, dont le spectacle adapte la langue –, Hadrien livre les dernières pensées – secrètes ? – qui l'habitent, comme pour se mettre à nu et, déjà, s'effacer avant que la mort ne s'en charge. Le spectacle commence d'ailleurs par un rituel : Hadrien lave son corps en même temps qu'il se confesse, pieds nus, couvert d'une large toge blanche. Il souhaite « entrer dans la mort, les yeux ouverts ». Son cœur doit être léger ; son esprit, libéré. Jean-Paul Bordes, lui, rend toute sa grandeur à ce grand personnage.— **K.O.**

TTT Mise en scène de Renaud Meyer. Durée : 1h10. Jusqu'au 13 juil., 19h (du mar. au sam.), 15h (dim.), Théâtre de Poche-Montparnasse, 75, bd du Montparnasse, 6e, 01 45 44 50 21. (10-28 €).

LE FIGARO MAGAZINE

LÉGISLATIVES
QUEL AVENIR POUR LA DROITE ?

VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 JUIN 2024

THÉÂTRE

L'EMPEREUR VOUS SALUE BIEN

Vouloir intensément, réfléchir beaucoup, suivre ses désirs c'est un homme presque normal que Marguerite Yourcenar fait parler de sa vie finissante. À cette différence près que l'empereur Hadrien avait une volonté, une réflexion et des pulsions d'une intensité particulière. Elle le saisit à l'heure du bilan, à son agonie. Certes, *« tempus edax rerum »*, mais la rétrospective est flatteuse il a éliminé ses adversaires en sous-traitant habilement les épisodes sanglants qui auraient pu ternir sa réputation, un peu rétréci l'empire pour mieux le renforcer, beaucoup pacifié les provinces (mais pas forcément pacifiquement), déployé une politique civilisatrice très élaborée, créé une ville dédiée à son amant en Égypte, spéculé sur les fins dernières, et porté un regard de moraliste sur ses contemporains, teinté d'un certain cynisme philosophique. C'est l'heure pour lui de quitter le bal, d'aller vers l'inconnu en regardant dans le rétroviseur s'éloigner la lumière de la fête que fut sa vie.

Jean-Paul Bordes, qui incarne Hadrien, capte les spectateurs avec le récit de cette vie altière et rigoureusement maîtrisée au moment où elle se livre à l'exercice solitaire du bilan * La salle est dans l'intimité de la grandeur, à écouter le murmure d'un grand homme, la confidence d'un géant. Il incorpore et réchauffe ce texte admirable et légèrement détaché de Yourcenar, femme de tête s'il en fut. ***Marin de Viry***

*** *Mémoires d'Hadrien*, d'après Marguerite Yourcenar, mise en scène de Renaud Meyer, avec Jean-Paul Bordes, Théâtre de Poche-Montparnasse (Paris 6e), jusqu'au 13 juillet.**

Service Littéraire
N° 183
JUILLET/ AOÛT 2024
3,00 €
Le Journal Des Écrivains Fait Par Des Écrivains
Le mensuel de l'actualité romanesque
« J'ai une patrie la langue française. » Albert Camus
www.servicelitteraire.fr

LE THÉÂTRE Par Alain Malraux*

"Mémoires d'Hadrien" de Marguerite Yourcenar

En adaptant pour la scène les "Mémoires d'Hadrien", le roman de Marguerite Yourcenar qui, en 1951, devait lui valoir une renommée internationale, Renaud Meyer s'est aventuré dans un redoutable labyrinthe, ainsi que son interprète, Jean-Paul Bordes, seul en scène. L'Empereur Hadrien (117-138), sachant sa fin imminente, procède à son examen de conscience. Nanti d'une disposition majeure se remettre en question sans l'ombre de complaisance – trait essentiel de cette quête. Au moment de la quitter, ou d'être quitté par elle, qu'a-t-il fait de sa vie ? En est-il fier ou honteux ? Qu'a-t-il aimé ? Successeur de Trajan, qui l'avait adopté, exercer le pouvoir, sans trop d'illusions, protéger l'Empire contre les barbares pour mieux l'administrer, étant lettré, étendre ses connaissances, et donner libre cours à sa passion dévastatrice pour le jeune et bel Antinoüs, à qui il lui fallut survivre. A priori, rien que d'assez courant si ce n'est son orientation sexuelle alors encore tabou, jumelle parallèle à celle de l'auteure qui abritait la sienne outre-Atlantique. Nous sommes dans le minimalisme, et en dehors de l'unique protagoniste, d'un subtil bruitage et de quelques détails sommaires allusifs à l'Antiquité, le comédien ne peut guère compter que sur son seul talent, qui s'impose comme une évidence. Malgré des effets de contraste parfois trop marqués dans un jeu très complexe, il y parvient, tant il est animé par le feu qui brûle en lui, de ses premiers mots à son ultime remarque *« Entrer dans la mort les yeux ouverts »*, credo de Marguerite Yourcenar, pour qui Jean d'Ormesson força les portes du Quai Conti non sans peine, la romancière avouant à ses proches à mi-voix qu'elle voyait en eux *« De vieux gamins qui s'amusent ensemble le jeudi »*. **A.M.**

Théâtre de poche Montparnasse, 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris, 01 45 44 50 21 (jusqu'au 13 juillet).

* Journaliste et écrivain, neveu et fils adoptif d'André Malraux, dernier ouvrage paru : "Au passage des grelots" chez Larousse et Baker Street.

CRITIQUESPECTACLE

“Mémoires d’Hadrien” : une leçon d’histoire et d’humanisme au Poche Montparnasse

Hélène Kuttner13 juin 2024

©ALEJANDRO_GUERRERO

Dans un spectacle d'une pureté absolue, le comédien Jean-Paul Bordes incarne Hadrien, célèbre empereur romain au soir de sa vie, auquel Marguerite Yourcenar consacra son oeuvre la plus célèbre. Renaud Meyer a adapté le texte et met en scène cette solitude héroïque comme une leçon d'humanisme. Une réussite.

Une passion

En 1951, Marguerite Yourcenar publie enfin « Mémoires d'Hadrien », le roman qui va la rendre célèbre et qu'elle a commencé depuis longtemps. Dans une lettre à Marc Aurèle, le jeune homme qu'il choisit pour héritier, l'empereur Hadrien, qui vécut au II° siècle de notre ère, se raconte, en évoquant l'empire romain qu'il a unifié et la pacification du monde occidental qu'il vante comme un rêve d'harmonie universelle. Son sens de l'Etat, le goût du beau et des constructions majestueuses, son désir de voyages et de découvertes, en même temps que sa bisexualité, ses passions et sa détermination à rester indépendant, ont ébloui l'écrivaine qui a projeté dans ce personnage bon nombre de vertus qu'elle admirait, y compris le végétarisme. Hadrien n'est pourtant pas un être idéal, tout simplement un être d'exception qui raconte ses déboires et ses aventures avant d'accéder à la sagesse, faite de souffrances, de guerres endurées et de trahisons subies. Il aura tout de même conquis une bonne partie de l'Europe.

Dans l'intimité d'un sage

©ALEJANDRO_GUERRERO

Jean-Paul Bordes, le corps drapé dans une longue tunique blanche fendue signée Mine Vergès, est cet empereur que la souffrance et la perte de vitalité forcent à rester assis au bord d'une fontaine antique. La lumière d'un soleil romain irradie la pierre rougie et plonge le comédien dans une transparence

irisée. Hadrien raconte, se confie à nous dans une intimité douce, une bienveillante sincérité. L'amour de la Grèce, les plaisirs de corps et la complicité des jeux adolescents, mais aussi l'apprentissage de l'architecture et de la tactique militaire, le savoir de la diplomatie quand il faut négocier et pacifier durant la Guerre de Judée. Le récit se fait lumineux ou sombre, surtout quand il arrive aux guerres qui déchirèrent déjà, Jérusalem. Marguerite Yourcenar composa cette oeuvre après la seconde Guerre mondiale et rêvait d'un monde pacifié. La droiture d'Hadrien, son souci de tout être humain et sa générosité à l'égard des plus pauvres en firent un modèle dont elle s'inspira.

L'art de l'acteur

©ALEJANDRO_GUERRERO

« Je commence à apercevoir le profil de ma mort » écrit l'auteur en 1934, qui veut faire en sorte qu'Hadrien se trouve devant sa propre vie dans la même position que nous. Le comédien sur le plateau réussit cet exploit de se faire à la fois sujet et interprète des histoires qu'il nous conte, capitaine malgré lui d'un navire qui traverse plusieurs océans. Au bord de la mort, au début de la représentation, il regagne une vigueur solaire ensuite lorsqu'il se plonge dans l'enfance de l'empereur. L'ardeur, l'énergie viennent nourrir un récit riche en rebondissements et en intrigues. Nous sommes totalement saisis par la richesse et l'intensité de ce voyage. Sans prétention, en toute simplicité, sous le regard éclairant de Renaud Meyer, Jean-Paul Bordes est ce passeur d'images, de sensualité et de rêves, qui rejaillissent de l'écriture précise de Marguerite Yourcenar. Et c'est une très belle leçon de vie, d'honnêteté et de sagesse.

Hélène Kuttner

Une œuvre de Marguerite YOURCENAR, qui a été adaptée par Renaud MEYER, qui en signe la Mise en Scène.
Il fallait un interprète de talent, et qui mieux que Jean-Paul BORDES, que j'ai applaudi aussi bien dans une comédie, que dans un beau texte.
Anne, a eu la chance de venir voir cette merveilleuse affiche, pour Sorties à Paris:
"Une Mise en Scène formidable. Un texte magnifique, dont les morceaux proposés et choisis, l'ont été fait avec un soin extrèmement touchant et astucieux". Jean-Paul BORDES, nous captive !"

Lumières: Jean-Pascal PRACHT
Créations Sonores: Bernard VALLERY
Scénographie:Marguerite DANGUY DES DÉSERTS
Costumes:: Mina VERGÈS

Durée: 1h10
Du Mardi au Samedi à 19h00

Newsletter n°258 “LES MEMOIRES D’HADRIEN”

- juin 18, 2024

Tous les chemins menant à Rome, nous vous emmenons ce soir au théâtre de Poche. ..

Pitch 🗣

Au soir de sa vie, l’empereur Hadrien tente de porter un regard lucide sur l’existence en revisitant ses propres souvenirs, de ses triomphes militaires à ses passions amoureuses, en passant par les beautés de l’art et les plaisirs du corps. Composée par Marguerite Yourcenar à partir de sources historiques, cette méditation constitue une sorte de manuel philosophique empirique. Jean-Paul Bordes donne vie à l’empereur, faisant corps avec cette écriture incandescente et cette figure légendaire.

Comédie 🎭

SEUL EN SCENE de Marguerite Yourcenar, adapté et mis en scène par Renaud Meyer, avec Jean-Paul Bordes.

Commentaire 📖

Marguerite Yourcenar, l’auteure, première femme à entrer à l’Académie Française, fait revivre cet empereur romain (117-138) qui a consacré sa vie à la paix. Appliquant une politique défensive plutôt qu’offensive, il fit construire un mur pour protéger Rome des envahisseurs (tiens, tiens). Grand voyageur, il tomba amoureux d’un jeune grec, Antinous, pour lequel, à son décès, il fit ériger un mausolée.

Dans une mise en scène sobre, Jean-Paul Bordes, évoluant entre ombre et lumière, et habitant avec le talent qu'on lui connait ce rôle impérial, nous livre, grâce à sa puissance scènique, une remarquable prestation. "Je me sens responsable de la beauté du monde".

Note : ☆☆☆☆

Durée ⍰ : 1h15

Informations pratiques

Théâtre du Poche Montparnasse 75 bd du Montparnasse 75006 PARIS. Tél: 01 45 44 50 21. Métro: Montparnasse. Du mardi au samedi à 19H. Places: 28€

JUSQU'AU 13 JUILLET 2024.

Si Souffle inédit

THÉÂTRE

18 juin 2024Souffle inédit

Mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar de l'Académie française

Par Dajlila Dechache

Mémoires d'Hadrien est d'abord un texte historique fabuleux de Marguerite Yourcenar. Dès qu'on le commence il est impossible de s'arrêter. La langue écrite est d'une précision

d'une force et d'une beauté incroyables, un travail historique comme il en est peu.
Le metteur en scène, Renaud Meyer évoque en toute sincérité le document de présentation de la pièce remis au public qu'il a connu tardivement ce texte et qu'il a ressenti une proximité de sentiments avec le principal personnage : « J'étais en présence d'une œuvre qui pourrais m'aider à enchanter la vie et à la quitter un jour ».

Cet enchantement nous le retrouvons dans la petite salle du théâtre. L'empereur Hadrien se tient face au public installé en cercle, rappelant les séances au Sénat de son temps. Le décor est minimaliste mais efficace, royal, romain. On entend un roulement de vagues au loin, peu de lumière, une vasque au centre, une banquette toute simple, une armure, un casque et des jambières, deux ustensiles de terre, quelques blocs de pierres archéologiques… Il est là, assis, vêtu de blanc, le buste nu, les bras aussi, les pieds aussi, de bonne stature, ses cheveux sont blancs, son visage est clair, ses yeux bleus deux lumières vivaces.

Il attend ? Non il n'attend plus personne, il s'est donné rendez-vous avec lui-même, son ultime face à- face, sans détours, sans mensonges ni complaisance.

Il commence à parler, lancé dans un long monologue, ou est-ce sa voix intérieure qui s'exprime, on oublie le texte, on entend un homme au riche passé de guerres et de conquêtes, de rencontres amoureuses avec de jeunes éphèbes, des lectures d'auteurs, oui beaucoup d'auteurs Ovide, Virgile, Marc-Aurèle, des textes l'Iliade et l 'Odyssée et l'Ulysse qui déjà faisait rêver par les prouesses de ses batailles .
L'empereur Hadrien est sur le déclin de sa vie, il a vieilli, désabusé, désenchanté, il a tout juste la force de regarder en arrière ce qu'il a accompli en bien et en moins bien. Il n'aime plus.
« Méfies-toi de ton cœur, ce n'est qu'un monstre sournois qui finira par devenir ton maître. Mes jours sont comptés, le sorcier m'a prédit que je ne mourrais pas »….. « Les festins de Rome m'emplissent de répugnance, la Grèce s'y entendait mieux avec son pain clouté au sésame, son vin résineux, son écoulement chaud au creux du diaphragme….Et ce jeu qui va de l'amour d'un corps à l'amour d'une personne….j'ai appris de la vie quelques secrets, l'amour est un envahissement de la chair par l'esprit, ….de tous les bonheurs qui m'abandonnent, le sommeil est le plus précieux…ce mystère où nous rencontrons les morts qui absorbent la moitié de notre vie…je n'ai jamais voulu regarder dormir ceux que j'aimais, chaque nuit nouante sommes déjà plus, il me semble à peine essentiel d'avoir été empereur. La fiction officielle veut qu'un empereur naisse à Rome, mais c'est à Italica que je suis né, mes premières patries ont été Ovide, Horace, Virgile, enfant je me suis mis à l'étude du grec, tout ce qui a été dit d'important a été écrit en grec….Pourtant rien n'égale le latin, c'est en grec que j'avais pensé et vécu »…

Au final, il s'oint le visage d'une cire pour s'en aller quitter la vie, on entend à nouveau le son des vagues toujours recommencées et Hadrien de dire : « Je respire mieux au bord de la mer ».

Je pourrais continuer ainsi encore plus longtemps. Le comédien Jean-Paul Bordes est magistral dans ce rôle , il incarne tellement bien Hadrien, son visage, sa voix et son corps vibrent, changent, se transforment, il est habité par ce personnage, il tient le public au bout de sa main, au bout de sa voix et de ses yeux qui sont de véritables boussoles, nous sommes envoûtés par son jeu, ses déplacements, il aura tout utilisé en termes d 'accessoires de la scène, la lumière a aussi sa place et la musique. Nous sommes sous emprise consentie, voulue, enchanteresse. Ce texte est d'un modernité incroyable qui nous éclaire sur la vie politique de notre temps.

C'est une très belle performance théâtrale et poétique sur tous les plans, ce spectacle est à voir et à revoir; il y a une gourmandise à entendre ce merveilleux comédien au service d'un texte tout aussi merveilleux.

Distribution

Adaptation et mise en scène Renaud Meyer

Comédien Jean-Paul Bordes

Lumière Jean-Pascal Parchet

Création sonore Bernard Vallery

Scénographie Marguerite Danguy Des Déserts

Costume Mine Vergès

Direction du théâtre Philippe Tesson Stéphanie Tesson.

Critique des *Mémoires d'Hadrien,* de Marguerite Youcernar, vues le 11 juin 2024 au Théâtre de Poche-Montparnasse
Avec Jean-Paul Bordes, mis en scène par Renaud Meyer

Ma hantise dans la vie, c'est de cesser d'apprendre. Cesser de progresser. Stagner. Intellectuellement, du moins, puisqu'émotionnellement je ne serais pas contre une petite stagnation par-ci par-là. On va à l'école, au collège, au lycée, on engrange des connaissances et puis tout d'un coup on cesse d'essayer de nous faire apprendre des choses et c'est à nous tout seuls de progresser. Certains choisissent la lecture, mais, amatrice de fiction, je reconnais que cette dernière nourrit surtout mon imaginaire. Je crois que c'est pour ça aussi que j'adore le théâtre. Il m'amène à des oeuvres, à des auteurs, à des textes auxquels jamais je ne me serai confrontée.

C'est un fonctionnement petit pas par petit pas. Un jour, je choisis un spectacle qui me parle, et j'y découvre un comédien. Ce comédien me marque et je décide que je le suivrai dans tous ses spectacles. Et c'est comme ça que plus tard, grâce à lui, je peux dire que j'ai découvert les Mémoires d'Hadrien. Je peux dire que j'ai été emportée, même, par ce texte, que, sinon, jamais je n'aurais approché. Je peux dire merci.

Je vais parler des Mémoires d'Hadrien que j'ai découvertes, et probablement que les spécialistes de Yourcenar en parleraient en des termes très différents. Mais c'est ça aussi le plaisir du théâtre. Chacun y prend ce qu'il a à prendre. Et le choix des passages semble avoir été pensé pour parler au plus grand nombre. Ça n'a rien d'une lecture. C'est l'histoire d'un homme qui revient sur sa vie. Qui affronte l'approche de la mort. Qui convoque le souvenir du désir. Qui évoque aussi des pans d'histoire qui ne peuvent que résonner pour nous aujourd'hui, comme le siège de Jérusalem. C'est l'histoire d'une vie hors du commun. Ecrite par une autrice hors du commun.

Et joué par un comédien hors du commun. Ce qui marque en premier, chez Jean-Paul Bordes, c'est évidemment sa voix. Sa diction étrange, légèrement affectée, sophistiquée, à la mélodie si particulière. C'était une si bonne idée d'associer Bordes à Yourcenar. Le phrasé monotone de cette dernière trouve un écho particulier dans la mélopée du comédien. Elle manie la phrase courte quand lui fait exister derrière chaque mots une foule de pensées et d'images. Leurs rythmes, leurs singularités, leurs bizarres élégances se complètent à merveille.

Jean-Paul Bordes est de ces comédiens qui ouvrent des portes, des allées entières. Là où le texte pourrait rebuter par un aspect trop érudit, il le remet à portée d'homme. Il parvient à faire coexister la grandeur inaccessible de l'Empereur, et cette banale proximité qui lie tous les êtres conscients de leur finitude. On dit parfois des comédiens qu'ils défendent leurs personnages. J'aurais plutôt tendance à dire qu'il l'habite. Jean-Paul Bordes et Hadrien ne sont qu'un. Et font de cette fin de vie un moment magnifique.

Hors du commun. ♥ ♥ ♥

SPECTACLES SELECTION
LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES

MÉMOIRES D'HADRIEN

Article publié dans la *Lettre* n°596 du 19 juin 2024

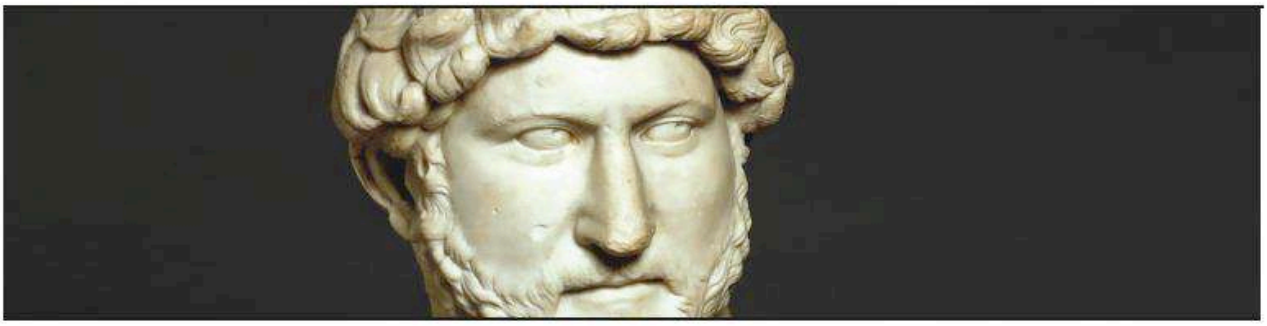
Pour voir notre sélection de visuels, cliquez ici.

MÉMOIRES D'HADRIEN. Texte de Marguerite Yourcenar. Adaptation et mise en scène Renaud Meyer. Avec Jean-Paul Bordes.
L'empereur Hadrien, au soir de sa vie, médite sur ce qui a fait de ce parcours une expérience riche et diverse, tant par les rencontres et les responsabilités politiques au sommet de l'État que par les amours qui l'ont fait vibrer. Les campagnes de permanente conquête menées par Rome, les tractations au sommet du pouvoir, l'éternelle errance stratégique l'ont tenu éloigné de l'ordinaire conjugal. Pas d'enfant, pas de liens. Mais la beauté d'Antinoüs l'a accompagné, la grâce parfaite de ce corps qui l'a tant ému, dans la lumière incomparable de l'Egypte et de la Grèce.
Tout ce qui l'a rendu vivant. Tel qu'il se sent encore à l'heure ultime de son cheminement. Drapé dans sa toge d'empereur, il accomplit les dernières ablutions, se souvient, évoque, tout en contemplant, sur une carte peinte déployée, l'immensité de ce pouvoir qu'il est sur le point de quitter. Nul regret, nulle amertume. La mort peut venir, il l'attend dans une sérénité non feinte. Adieu à sa «petite âme», parce qu'il va tâcher «d'entrer dans la mort les yeux ouverts»...
En clair-obscur, scandée en voix off par les devises latines qui s'achèvent par *Patientia*, la mise en scène est aussi dépouillée et sans fard que la réflexion elle-même. Dans un contraste d'autant plus saisissant avec la force sereine de ce regard sur l'inévitable issue de toute vie. Jean-Paul Bordes lui prête la maturité de son corps, ses gestes ordinaires pourrait-on dire, sa voix presque sans intonation, sans vibrato superflu de sensiblerie, respectueux avec intelligence de ce texte sublime, l'un des plus luxuriants de la littérature du XXe siècle.
De ces instants de grâce, tissés de gravité souriante, on sort ému et apaisé.
À voir sans hésiter. *A D. Théâtre de Poche Montparnasse 6e.*

Pour vous abonner gratuitement à la Newsletter cliquez ici

Index des pièces de théâtre

Accès à la page d'accueil de Spectacles Sélection



Marguerite et Hadrien

Jusqu'au 13/07, au Théâtre de Poche (75), Renaud Meyer met en scène *Mémoires d'Hadrien*. L'adaptation du roman historique de Marguerite Yourcenar, superbement interprété par Jean-Paul Bordes. Un spectacle sans artifice, mais empreint de poésie.

Au loin, la rumeur des vagues. **L'empereur *Hadrien* (76-138), au bout de son chemin, à l'heure de choisir un successeur, fait face à son passé, sans rien renier**. Dans la petite salle du théâtre de poche, l'excellent Jean-Paul Bordes fait, lui, face à son public. Lequel, forcé à cette proximité, n'en partage que davantage les questionnements de celui qui préféra pendant son règne la paix à la guerre, qui consolida les rouages de l'administration romaine.

Hadrien est devenu célèbre pour sa gouvernance de l'empire, mais aussi, et bien plus récemment, grâce au roman historique publié en 1951 par Marguerite Yourcenar. **Première femme a être élue à l'Académie Française en 1980, l'écrivaine a imaginé ce récit, conçu comme une longue lettre de souvenirs**, et vraisemblablement proche de la réalité historique, selon des avis de spécialistes. Renaud Meyer, qui a adapté et mis en scène ce texte copieux, a voulu, dit-il, *« un spectacle dépouillé de tout artifice »*. Et cela fonctionne parfaitement avec au centre de l'espace un seul vestige d'inspiration romaine. Mais surtout, ajoute-t-il, il s'agit de tendre une sorte *« de* ***miroir des interrogations des spectateurs concernant l'amour, la mort et les beautés du monde*** *»*.

L'empereur finissant, tout en préparant le trône pour Marc Aurèle, son petit fils adoptif, évoque avec une tendresse infinie son amour pour Antinoüs, qui périt noyé dans le Nil, âgé de vingt ans seulement, et dans des circonstances demeurées obscures. Il ne renie rien non plus de ses actes pour pacifier ses territoires. Dans ce paysage scénique dépouillé, on retiendra la grande fresque peinte de Marguerite Danguy des Déserts qui, comme **une toile naïve raconte les contrées traversées par Hadrien et la démesure de l'empire** à l'heure des premiers siècles après JC. Cette toile souple, portée parfois comme une toge, contribue au respect de la poésie qui se dégage de tout l'ouvrage. **Gérald Rossi**

Théâtre : Mémoires d'Hadrien, d'après Marguerite Yourcenar –

Adaptation et mise en scène Renaud Meyer - Avec Jean-Paul Bordes - Théâtre de Poche Montparnasse - Jusqu'au 13 juillet 2024

By La Rédaction At juin 25, 2024 0

Au crépuscule de sa vie, l'empereur Hadrien (76-138) sent ses forces le quitter. Assis sur le bord d'une fontaine, il se souvient d'une existence traversée par l'ambition, la passion, l'engagement, l'idéal, les souffrances. Esprit libre, stratège militaire, diplomate, unificateur et pacificateur de l'Empire romain, esthète et homme de culture, il raconte la grande solitude de celui qui exerce le pouvoir. Il dit son idéal de paix et d'harmonie conquis dans le sang, les vertus et la sagesse acquises dans la douleur, les guerres notamment celle de Judée. Il assume tout avec philosophie, les victoires, les échecs, les erreurs, la cruauté, son ambition sans limite. Il évoque les trahisons, les plaisirs, les amours, notamment celui pour Antinoüs, mort noyé dans des circonstances obscures à l'âge de vingt ans. Il décrit son appétit pour le beau, l'art, l'architecture, sa curiosité pour l'altérité nourrie de voyages.

Renaud Meyer signe l'adaptation du roman de Marguerite Yourcenar (1903-1987), première femme élue membre de l'Académie française en 1980, roman publié en 1951 abondamment documenté, considéré comme très juste historiquement par les chercheurs. Texte érudit dont le récit s'incarne dans la parole et la chair de son narrateur, "Mémoires d'Hadrien" embrasse le destin de la figure mythique d'un "dictateur bienveillant", personnage énigmatique contradictoire capable d'une grande générosité et d'une terrible violence dans la préservation de ses intérêts personnels. Homme d'envergure dont l'indépendance d'esprit a marqué l'Histoire, Hadrien s'est attaché à maintenir la paix par le développement des infrastructures aux frontières de l'Empire, la mise en place d'une administration.

Le plateau dépouillé et l'épure de la mise en scène souhaitée par Renaud Meyer laissent place à l'imaginaire. Ce sont les mots d'Hadrien qui font surgir les beautés du monde. Drapé dans une tunique blanche, Jean-Paul Bordes prête ses traits à cette figure hors du commun. Dans l'intimité de sa psyché, il nous entraîne sur les flots de la mémoire. Voix timbrée soulignant la musicalité du texte, le comédien n'a plus d'âge, tour à tour gamin et vieillard. Il incarne les souvenirs depuis l'enfance solaire, l'apprentissage, l'ascension jusqu'à la gloire et finalement le crépuscule d'une existence. L'empereur devenu vertueux avec l'âge et l'expérience mystique de l'illumination porte un regard aigu sur l'existence, Éros et Thanatos, le corps et l'esprit, le sacré, l'amour. Sincérité, humanité et générosité.

Mémoires d'Hadrien, de Marguerite Yourcenar
Jusqu'au 13 juillet 2024
Du mercredi au samedi 19h, le dimanche 15h

Avec Jean-Paul Bordes
Mise en scène et adaptation : Renaud Meyer
Lumière : Jean-Pascal Pracht
Création sonore : Bernard Vallery
Scénographie : Marguerite Danguy des Déserts
Costume : Mine Vergès
Photographies : Alejandro Guerrero

Les mémoires d'Hadrien – Théâtre de Poche-Montparnasse

24 June 2024 Benedicte_SixThéâtre

Dans le rôle du légendaire Hadrien se présente à nous l'acteur Jean-Paul Bordes. Assi dans le noir, vêtu d'une toge romaine et d'une couronne de laurier dont il ceint son front chenu, l'acteur déroule le texte élégiaque et crépusculaire de Marguerite Yourcenar qui raconte le règne et les spectres d'Hadrien.

Dans l'adaptation et la mise en scène de Renaud Meyer, Jean-Paul Bordes incarne pendant un peu plus d'une heure ce héros historique, homme d'état, connu – selon Wikipédia – autant pour son règne que pour le récit poétique et romanesque qu'en a fait celle qui l'a popularisé dans les années 50.

Tel un “manuel de philosophie empirique”, l’empereur revient sur ses connaissances de l’Homme, du pouvoir, sur ses victoires militaires et défaites amoureuses.

Des aphorismes, des vérités de tout temps se révèlent au détour des phrases immortelles qui encore aujourd’hui résonnent ; constat cuisant de notre finitude et des stratagèmes que chaque homme et chaque génération d’Homme met en place pour s’étourdir et s’en détourner. De ces constats, l’homme qui arrive au bout de son propre chemin nous fait part. Il est malade, affligé mais animé et impérial en même temps. C’est ce que l’on sent dans le texte, c’est ce que l’on entend et voit incarné par l’acteur. Il convoque pour nous des pans d’Histoire, qui (malheureusement pour la guerre de Judée) résonnent si familièrement. Il convoque l’amour, son obsession d’être l’empereur de la paix.

Il se lave de sa vie, purge ses peines et expie tout. Il est le barde disparu d’un temps toujours présent.

Il est la force évocatrice du théâtre qui donne vie !

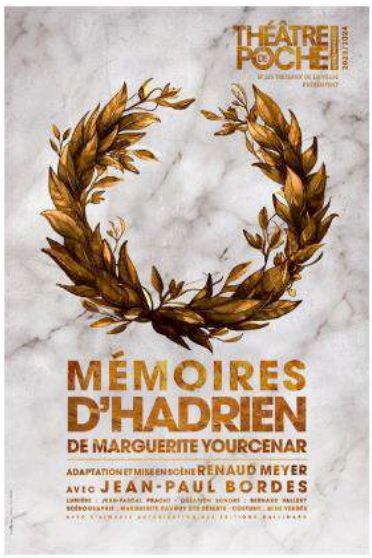
Une soirée pour danser avec un mort aussi vivant que nous.

crédit photo : Alejandro Guerrero

rédaction article : Bénédicte Six

atlantico
ÊTES-VOUS PRÊT À CHANGER D'AVIS ?

CULTURETOPS
CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS



SEUL EN SCÈNE

MÉMOIRES D'HADRIEN

La confession ultime d'un homme au crépuscule de sa vie

De Marguerite Yourcenar

Adaptation : Renaud Meyer
Durée : 1h10

Avec Jean-Paul Bordes

NOTRE RECOMMANDATION :
♥♥♥♥♡

Avec Charles-Édouard Aubry pour Culture-Tops

THÈME
*Mémoires d'Hadrien es*t une longue lettre de l'Empereur, destinée à son petit-fils adoptif de 17 ans et potentiel successeur, Marc Aurèle.
C'est la méditation d'un homme qui va mourir et se retourne sur son existence pour en retracer les principaux événements, avec un souci constant de lucidité et de transparence.

POINTS FORTS

Le chef d'œuvre de Marguerite Yourcenar est un texte introspectif, dense et exigeant. Son passage de l'écrit à l'oral est un tour de force réussi par Renaud Meyer qui livre une adaptation fidèle à l'esprit du livre. Il parvient en 1h10 à restituer l'essence même de ce bilan qui convoque les souvenirs de l'Empereur : ses triomphes militaires, ses histoires amoureuses – surtout sa passion pour son jeune amant Antinoüs – les beautés de l'art, l'amour de la poésie et de la musique, les plaisirs du corps …
Jean-Paul Bordes, à qui Renaud Meyer a confié, la lourde tâche d'être Hadrien, se glisse dans sa peau vieillissante en restituant la profonde évocation de ses brillantes heures, de ses bonheurs passés et de ses douleurs présentes à l'approche de la mort.

Le comédien devient cet homme seul, qui fait sa dernière toilette avant de se draper en empereur pour mourir dans un habit d'éternité. Il existe, sans artifice, et incarne cet homme simple, seul avec son corps, la poésie et les siècles passés.
En choisissant de s'affranchir d'une certaine dimension historique, il se fait le miroir des interrogations des spectateurs sur l'amour, la mort et les beautés du monde. Seul face au public installé en cercle autour de lui dans la petite salle du théâtre de Poche, le théâtre des grands auteurs, Hadrien partage cet ultime rendez-vous avec lui-même.

QUELQUES RÉSERVES

Pas de vraies réserves mais la restitution sans complaisance ni geste superflu d'un texte dense, parfois difficile, qui interpelle le spectateur.

ENCORE UN MOT…

Le projet initial de Marguerite Yourcenar, alors qu'elle n'avait qu'un vingtaine d'années était de faire du jeune amant d'Hadrien, Antinoüs, le narrateur du récit. Elle détruit ses premières ébauches après le refus de plusieurs éditeurs et le reprit un quart de siècle plus tard pour faire de l'Empereur le narrateur de sa propre histoire.

UNE PHRASE

« Tâchons d'entrer dans la mort les yeux ouverts ».

Théâtre : « Les mémoires d'Hadrien » de Marguerite Yourcenar

par Laurent Schteiner | 27 Juin 2024

Le Théâtre de Poche-Montparnasse nous a présenté *les mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar dans une adaptation et une belle mise en scène de Renaud Meyer. Ce spectacle nous plonge avec délice dans l'œuvre de cette académicienne française. Ce seul en scène remarquable passe en revue cette œuvre dense et subtile en feuilletant les pages de la vie de l'Empereur Hadrien.

Une faible lumière chaude éclaire, sur scène, l'Empereur Hadrien au soir de sa vie. Cette atmosphère propice aux confidences nous plonge dans la vie étonnante de ce jeune romain au destin unique. Dans une longue lettre adressée à son futur successeur Marc-Aurèle, il dénoue les fils d'une existence riche où la philosophie et l'histoire se sont mariés afin de lui tracer un chemin

de vie. Il revient sur certains aspects de sa vie qu'il goûte ou qu'il hume telle une madeleine de Proust. Ses victoires comme ses renoncements ont grandi cet homme dans une sage doxa. Son amour fou pour son amant disparu trop tôt témoigne de la place prise par ce jeune homme. Anéanti, il se devait continuer à vivre privé désormais du sel de la vie. Au soir de sa vie, l'esprit et le corps ne parlent plus la même langue. Son esprit plein de vitalité ne comprend plus cet ensemble qui se délabre. Sa mémoire vacille mais des éclairs lumineux de moments heureux s'échappent de son esprit telles des volutes de fumée. L'insomnie le taraude signalant l'approche de la camarde. Mais une dernière fois, il dédie les dieux en continuant à imposer son existence.

La mise en scène permet au comédien de dérouler la vie de son personnage dans une scénographie simple mais chargée des oripeaux de sa gloire passée. Se lavant ou se drapant, il incarne cet empereur affaibli par l'âge. La force de sa philosophie nous éclaire par sa justesse inaltérable. Le texte adapté par Renaud Meyer est une une merveille. Nous sommes concentrés sur ce discours et suspendus aux lèvres de Jean-Paul Bordes, merveilleux interprète, qui a su nous transporter dans l'imaginaire historique et philosophique de cette grande dame que fut Marguerite Yourcenar.
Laurent Schteiner

Les mémoires d'Hadrien » de Marguerite Yourcenar

Mise en scène et adaptation de Renaud Meyer
Avec Jean-Paul Bordes

- Lumière **Jean-Pascal Pracht**
- Création sonore **Bernard Vallery**
- Scénographie **Marguerite Danguy des Déserts**
- Costume **Mine Vergès**
- crédit photos :Alejandro GUERRERO

« LES MÉMOIRES D'HADRIEN » AU THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

Le Théâtre du Poche Montparnasse propose *Les Mémoires d'Hadrien*, dans une adaptation et mise en scène de Renaud Meyer, interprétée par Jean-Paul Bordes. Marguerite Yourcenar a commencé à écrire les Mémoires d'Hadrien à 20 ans et les a publiées à 40 ans, pensant qu'alors elle avait acquis davantage de maturité pour prêter ses mots à celui à qui elle a fait écrire une lettre à son fils adoptif Marc Aurèle.

"Tâchons d'entrer dans la mort les yeux ouverts."

Crédit Alejandro Guerrero

Un Hadrien réel face à un Hadrien fantasmé. L'empereur réel est évoqué dans le texte de Yourcenar par les faits historiques. Parent de Trajan auquel il succède, il est originaire d'Italicus, en actuelle Andalousie. L'empereur fantasmé est celui qui réfléchit sur la vie et la mort. Voici l'occasion d'entrer dans l'intimité d'un empereur, mais surtout dans celle de Marguerite Yourcenar. Sa mélancolie est la nostalgie du désir. Il médite sur le sens de la vie et sur la justice, mais aussi sur sa vie publique et intime, esthétique et hédoniste. Nous le suivons au gré de ses campagnes militaires, mais aussi lors de ses insomnies, arpentant les jardins de sa Villa de Tibur (aujourd'hui Tivoli).

"Je me sentais responsable de la beauté du monde."

La très belle scénographie, signée Marguerite Danguy des Déserts, se marie à merveille avec la lumière de Jean-Pascal Pracht et la création sonore de Bernard Vallery. Marguerite Danguy des Déserts interprète par ailleurs Ariel dans *La Tempête*,également à l'affiche du Poche Montparnasse. Sa toile peinte d'une carte géographique aux tons harmonieux, est tantôt cape, traine, chemin ou évocation d'Antinoüs. La base de colonne antique est le support d'une bassine de cuivre. Son chatoiement joue avec les expressions de l'empereur, sa couronne de laurier et l'élément qui clos le spectacle dans un hommage ultime à la civilisation romaine et que nous vous laissons découvrir.

"C'est avoir tort que d'avoir raison trop tôt."

Les mémoires d'Hadrien au Théâtre de Poche Montparnasse

Adresse : 75, Bd du Montparnasse 75006 Paris

Représentations jusqu'au samedi 13 juillet 2024

Du mardi au samedi à 19h

Tarif plein 28 € / tarif réduit 22 € / – de 26 ans 10 €

Agnès Falco pour Fille de Paname

SORTIE THÉÂTRE

ACCUEIL NOUVEAUTÉS COMÉDIE CLASSIQUE COMÉDIE MUSICALE CONTEMP(

Un soir au théâtre…
Mémoires d'Hadrien.

Une silhouette assise, à peine visible, comme si la nuit l'engloutissait déjà…
Une voix grave qui murmure…
On se doute que cet homme, fatigué mais conscient, est l'empereur Hadrien et que ses heures sont comptées.
Dans le commencement était déjà inscrite la fin…
Puis la lumière monte lentement comme une aube nouvelle, la voix se timbre, s'affermit et rajeunit.
Hadrien relate sa vie, ses émotions, ses ambitions et ses choix.

À qui s'adresse-t-il ? Qui est-il ?
Renaud Meyer, adaptateur et metteur en scène du chef-d'œuvre de Marguerite Yourcenar, a choisi d'occulter Marc-Aurèle et de faire de nous, spectateurs, les destinataires des mémoires épistolaires d'Hadrien.

Et, théâtralement parlant, son choix est bon. Nous sommes Marc-Aurèle, les liens qui l'unissaient à l'empereur Hadrien deviennent les nôtres. La distance historique s'efface, nous écoutons l'homme.
Lumineux, Jean-Paul Bordes donne chair à un Hadrien impérial et lucide et nous laisse subtilement l'imaginer en double masculin de Marguerite Yourcenar. Avec infiniment de grâce, de finesse et d'intelligence il nous livre les codes d'un triangle vital: la volonté, l'amour et l'art.
La mise en scène sensible et sensuelle, forte des superbes lumières qui la rythment, laisse s'épanouir l'acteur dans une scénographie élégante en construisant un écrin à sa mesure.
Mais qui nous parle vraiment ?

C'est la magicienne… Marguerite Yourcenar.
Elle se voulait « archéologue de l'histoire à travers l'humain ». Elle nous transmet très simplement le résultat de ses fouilles. Ses mots passent sans heurt de l'écrit à la parole et l'écho de sa pensée nous parvient si clairement et se répercute en nous si profondément, que l'on touche l'universel.
Le temps d'un spectacle, Hadrien devient son avatar. Il répond à ses propres questionnements (et aux nôtres) sur l'ambition, le pouvoir, le bonheur, les intrications de l'âme et du corps, le désir fou de laisser sinon une trace du moins un souvenir dans d'autres mémoires.
Puis l'auteure nous ramène, sans violence, presque tendrement, à l'évidence : le cycle immuable de la vie et de la mort, et curieusement, cette évidence nous apaise et nous comble.
Chacun de nous a trouvé son chemin dans la beauté du texte.
Le noir du commencement, envahit cette fin crépusculaire, Hadrien disparaît « en gardant les yeux ouverts »
Et en totale communion avec lui, chacun de nous se sent un peu plus « responsable de la beauté du monde »
Une chronique d'Aniba

Un bel hommage signé Claude Monnoyeur, directeur des Affaires culturelles de Provins
Facebook, publié le 16 juillet 2024.

Claude Monnoyeur est avec **Jean-Paul Bordes**.
17 h ·

C'est tout d'abord dans un silence de soupirs qu'HADRIEN nous parvient sur la scène du théâtre du Poche-Montparnasse, drapé de sa fatigue et de sa vaine puissance.

Il est là présent, seul, jamais apaisé autant qu'apaisant.

Il se souvient, se lève, titube, puis reste droit, en sa beauté d'Empereur, à faire chavirer le ciel de peurs s'il arrivait encore qu'on puisse lui demander.

Il a le regard perçant, et doux, comme un agneau solaire qui viendrait à se prendre pour un loup.

Sa chevelure tendre et belle nous conduit à penser qu'il est bien entouré, encore, par une horde de gens de service, mais qui le laisse cependant là, tranquille, sur le coin de sa vie.

Il nous regarde, nous perce, nous berce et nous transperce, comme quand il décide de s'attarder plus encore sur un spectateur en le toisant pour mieux nous faire ressentir qu'il est certes faible mais que l'étincelle brillante de sa force est encore là et que l'écoute est plus que nécessaire.

Le costume tout entier est linceul de pureté, de douceur et de beauté irradiante. Le comédien le porte comme l'on porte son avenir enrubanné de mille souvenirs.

Les batailles passées se dessinent sur un immense drapée de victoires et de conquêtes dont l'Empereur se délecte un instant et s'oublie en s'enrubannant à l'intérieur, jusqu'à ce qu'il devienne
homme, corps, donné à l'eau et à la terre.

Nous sommes subjugués par la beauté incandescente de ce moment d'amour, de mots, de liberté ;
Dont la principale et la liberté d'un seul comédien Jean-Paul BORDES - enfin cité - qui devient Hadrien comme l'on devient messie de sa propre gloire et de sa fin.

La toute grande puissance d'un comédien est de pouvoir jouir de cette immense faculté à s'oublier
au service d'un texte, dans la maitrise du geste et de la voix si belle, si claire.

Jean-Paul BORDES est dans le sacrifice des dieux du théâtre, pour mieux en permettre l'inaccessible quête et l'invariable nécessité d'existence au service d'un texte, rien qu'au service d'un texte.

Il y est absolu !

© Alejandro Guerrero

Portrait par Philippe Escalier

Jean-Paul Bordes

Mémoires d'Hadrien

La reprise de cette adaptation signée Renaud Meyer est l'occasion de savourer le plus célèbre roman de Marguerite Yourcenar dans l'interprétation magistrale de Jean-Paul Bordes.

Avec la fin de la reprise du Shakespeare « Comme il vous plaira », adapté par Pierre-Alain Leleu et mis en scène par Léa Bréban, Jean-Paul Bordes vient d'achever un beau voyage. Il n'aura eu que quelques jours de repos avant de reprendre ces « Mémoires d'Hadrien » que Stéphanie Tesson lui a proposées de créer le 6 juin 2024 au Théâtre de Poche. « Porter un texte pareil est un challenge. Le public était très heureux de l'entendre et de le voir incarner avec une belle scénographie de Marguerite Danguy des Déserts. Le travail remarquable d'adaptation et de mise en scène a été fait par Renaud Meyer que j'ai connu à la Comédie Française. J'ai joué en 2014 sa pièce « Zelda et Scott » au théâtre La Bruyère où j'avais entrainé mon amie Sara Giraudeau. Nous sommes devenus amis et pendant le confinement il m'a faire lire cette adaptation. Nous l'avons laissé en jachère, tout s'est réveillé au printemps dernier. La salle du bas du Poche qui ressemble un peu à une grotte était parfaite pour y installer cet Empereur amoureux de la paix et de la Grèce, qui fait le bilan d'une vie hors du commun. »

Jean-Paul Bordes a interprété des personnages historiques à plusieurs reprises. Tout récemment encore, dans la pièce nommée trois fois aux Molières de Jean-Philippe Noël, « Michel-Ange et les fesses de Dieu » qu'il a aussi mise en scène. « Ce sont des cadeaux, on les travaille et on les joue comme tous nos autres rôles, dans lesquels on met tant de choses, dont une partie de soi. »

En juin 2023, quand « Comme il vous plaira » s'arrête une première fois, Jean-Paul Bordes commence à songer à sa retraite et s'octroie une année sabbatique. Le moment pour lui de repenser à ses quarante-cinq heureuses années de carrière, avec soixante-dix pièces à son actif et le cinéma venu frapper à sa porte. Lui qui lance un très enthousiaste « Merci la vie ! » souligne que les meilleurs souvenirs peuvent se marier parfois avec des pièces jouées sur une durée très courte comme le « Roméo et Juliette » mis en scène par Jean Négroni. Il a alors 26 ans. Avec Coraly Zahonero, devenue depuis sociétaire de la Comédie française, ils incarnent les deux rôles titres.
Les « Mémoires d'Hadrien », qui font partie de ces aventures de vie permettant, par leur intensité, un vrai partage avec le public, viennent interrompre cette pause. L'adaptation de ce roman, traduit dans toutes les langues, Jean-Paul Bordes la porte très haut et entend la jouer partout où c'est possible, y compris en rajoutant des matinées scolaires. Rien ne dira mieux l'intensité du spectacle que cet aveu, fait très vite et en conclusion, mais tellement significatif : « Pour la première fois, quand le noir se fait après les derniers mots prononcés, j'ai juste envie que le public et moi nous nous quittions dans cette communion et ce silence émouvant ! ».

Paru le 28/02/2025

ATHÈNES VS SPARTE
Ve SIÈCLE AV. J.-C.
LA GRANDE HISTOIRE DE L'ANTIQUITÉ
N°18 // AVRIL - MAI - JUIN 2024

THÉÂTRE

En ce début d'année 2025, plusieurs époques sont représentées sur les planches des théâtres parisiens : Antiquité, Moyen Âge… Voici deux pièces conseillées par la rédaction.

© Alejandro Guerrero

Mémoires d'Hadrien

En 1951, Marguerite Yourcenar publie les *Mémoires d'Hadrien* qui deviendront un succès international. Elle représente l'empereur romain Hadrien, qui a régné de 117 à 138, rédigeant sous forme épistolaire ses mémoires qu'il compte offrir à son héritier, le futur empereur Marc-Aurèle. Réputée pour être documentée et fidèle aux faits historiques connus du règne d'Hadrien, cette œuvre aborde les grands sujets de l'existence avec beaucoup de philosophie : l'amour, l'accomplissement, les regrets, l'acceptation de la mort… Ainsi Renaud Meyer, metteur en scène qui adapte les *Mémoires d'Hadrien* pour la scène du Théâtre de Poche-Montparnasse, « [a] su très vite que le théâtre pourrait se mettre au service de la poésie et de la puissance de ce texte ». Pas de grandes reconstitutions pour cette adaptation qui fait jouer le comédien Jean-Paul Bordes seul en scène mais plutôt une invitation dans les pensées de l'empereur, face à ses souvenirs. Les *Mémoires d'Hadrien*, un monument littéraire à retrouver sur scène cet hiver.

Mis en scène par Renaud Meyer
avec Jean-Paul Bordes
Du 15 janvier au 16 mars 2025
Du mardi au samedi à 19 h
Théâtre de Poche-Montparnasse
75 boulevard du Montparnasse
(Paris 6e)

Mémoires d'Hadrien au Théâtre de Poche

Par Marie-Christine pour Carré Or TV

Une pièce qui redonne vie à l'Empereur !

Marguerite Yourcenar a porté en elle ce récit historique et philosophique de l'Empereur Hadrien pendant de très longues années. Avant de rédiger ce chef-d'œuvre, elle a consulté tout ce qui avait été écrit sur Hadrien. L'écriture du livre a débuté dans les années 1920, mais fut mise de côté avant d'être finalement achevée et publiée en 1951. À sa grande surprise, l'ouvrage a rencontré un immense succès, en France comme à l'étranger, comme elle l'avoua lors d'un entretien avec Bernard Pivot.

Renaud Meyer a su rester fidèle à l'esprit de cette œuvre monumentale en l'adaptant pour le théâtre. La mise en scène, signée Marguerite Danguy des Déserts, connue pour son rôle inoubliable d'Ariel dans *La Tempête* de Shakespeare au Théâtre de Poche, propose une scénographie épurée et respectueuse du texte. Sur scène, on découvre quelques vestiges évoquant la colonne Trajane, un petit bassin, des armes telles qu'un galea et une armure de centurion romain, ainsi qu'une longue étoffe symbolisant les conquêtes de l'Empire romain, qui se transforme en paludamentum impérial.

Les éclairages, confiés à Jean-Pascal Pracht, apportent une atmosphère sublime. Le moment où le visage d'Hadrien se reflète dans le bassin est particulièrement saisissant.

Pour incarner ce grand empereur philosophe, Jean-Paul Bordes a été choisi, et c'est un choix brillant. Avant même de monter sur scène, l'acteur apparaît parmi les spectateurs, vêtu d'une simple toge grecque. Il traverse la salle tel un spectre venu des profondeurs de l'Histoire, déjà habité par son personnage. Pendant une heure et quart, il nous emmène dans les derniers instants de la vie d'Hadrien, désigné successeur par l'empereur Trajan peu avant sa mort.

Contrairement à Trajan, empereur guerrier, Hadrien est un souverain pacifiste, désireux de stabiliser l'Empire et de mettre un terme aux conquêtes incessantes. Bien qu'il porte la couronne de laurier, symbole du pouvoir impérial, il conserve une simplicité qui suscite tour à tour railleries et admiration. Homme d'arts et de lettres, il se passionne pour la poésie et la philosophie, affirmant : « Je ne suis pas sûr que la découverte de l'amour soit nécessairement plus délicieuse que celle de la poésie. »

Hadrien, fasciné par l'astrologie depuis l'enfance, a toujours cru à la prophétie de son grand-père, qui voyait en lui un destin exceptionnel. Né en Espagne, il a parcouru la Grèce à plusieurs reprises, et son amour pour ce pays reste intact, même à 62 ans, à l'aube de sa mort.

Dans cette adaptation, Hadrien se confie à son jeune neveu, Marc Aurèle, alors âgé de 17 ans, lui offrant une véritable leçon de vie et un testament philosophique. Il évoque ses souvenirs de jeunesse, son mariage sans éclat, ses nombreuses maîtresses, mais surtout Antinoüs, le jeune homme qu'il a passionnément aimé et dont la mort tragique le laisse inconsolable.

Jean-Paul Bordes livre une interprétation magistrale, empreinte de sincérité et de profondeur. Sa prestation bouleversante rend hommage à la grandeur d'Hadrien, cet homme à la fois empereur et philosophe, qui nous parle à travers les siècles avec des mots puissants et intemporels : « Tâchons d'entrer dans la mort, les yeux ouverts. »

Cette adaptation est une invitation à lire ou relire *Mémoires d'Hadrien* et à se plonger dans les réflexions d'un homme en quête de sagesse et d'immortalité. Une pièce à voir absolument au Théâtre de Poche.

Un coup de cœur théâtral.

1 FÉVRIER 2025THÉÂTRE

Les mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar au Théâtre de Poche Montparnasse

Dans la pénombre du ***Théâtre de Poche Montparnasse*** se profile l'empereur Hadrien, qui, d'une voix puissante mais lasse énonce sa fin imminente. Fidèle adaptation du texte de Marguerite Yourcenar, ***Les Mémoires d'Hadrien*** se dépouillent de leur style épistolaire pour prendre la forme d'un monologue sur la fin du tyran éponyme (avec bien sûr quelques coupures).

C'est dans une mise en scène très épurée qu'Hadrien vit sa dernière heure et nous livre ses pensées les plus intimes. La pénombre de la pièce, contrastée par l'habit blanc de l'acteur et couplée à sa voix aux échos d'orateurs d'antan, donne à l'espace scénique un caractère de limbo, où l'on sent que le personnage est sur le point de traverser le rivage entre la vie et la mort. Chaque action entreprise est un reflet symbolique des paroles d'Hadrien, et l'on peut admirer le choix multifonctionnel de sa cape, qui est celle non seulement du conquérant, mais aussi de l'homme et du philosophe.

Une certaine puissance mourante se dégage de **Jean-Paul Bordes**, dont le ton froid rappelle les statues grecques. On l'imagine sans peine à la fois conquérant et grand amant. S'adressant à sa « petite âme », il s'approche du public, le fixe mais tel un fantôme déjà dans l'outre-tombe, semble ne pas nous remarquer.
Le monologue a lieu lors des dernières ablutions d'Hadrien, qui avant de mourir, se lave de toutes ses erreurs et de sa peine. Cet instant intime nous permet de plonger au cœur des sujets qui taraudent l'empereur : faire la paix et l'essence de l'Homme. Faits d'Histoire, roman d'initiation et amours déchus, s'entremêlent pour expliquer cette destinée incroyable. A voir si vous êtes des amateurs de **Marguerite Yourcenar** dont « *l'écriture incandescente* » prend vie à travers un acteur tout aussi brûlant de talent.

Clara Alle

« Mémoires d'Hadrien »

La beauté sobre du texte de Marguerite Yourcenar

1 février 2025

Ce roman publié en 1951 fit entrer Marguerite Yourcenar dans le cercle des écrivains majeurs du vingtième siècle. Elle y offre une méditation philosophique en entrant dans l'âme de l'empereur Hadrien au soir de sa vie. Cherchant à cerner qui il a été, il porte un regard lucide sur son existence, revisite ses triomphes militaires et son obsession de faire la paix, ses amours et sa passion pour la beauté des corps comme pour les œuvres d'art.

Renaud Meyer en signe une adaptation qui s'affranchit de la dimension historique de l'œuvre pour se consacrer toute entière à la puissance et au lyrisme du texte. Sa mise en scène offre au regard un empereur qui se prépare à la mort. Dans un décor sobre réduit à quelques morceaux de marbre, une colonne abritant un bassin et une cuirasse d'or on entend au début dans la pénombre la voix de l'acteur interprétant Hadrien. Il sortira peu à peu de l'ombre torse nu vêtu d'un ample pantalon de toile écru. Il évoque la saveur du pain clouté de sésame, du vin retsina la beauté du corps aimé et le plaisir du sommeil avant de faire un retour vers sa jeunesse. Il parle de son admiration pour la Grèce, de son amour pour Rome qui seule pouvait assouvir son appétit de pouvoir et lui assurer la liberté, mais aussi de son besoin d'actions d'éclat que seule l'armée pouvait lui offrir et qui lui assura la couronne impériale. Fort de ses conquêtes il finit par se sentir égal à un Dieu jusqu'à ce que le suicide de son amant, le bel Antinoüs, le ramène à son vieillissement et à sa finitude.

Peu de choses suffisent au comédien Jean-Paul Bordes pour offrir le portrait de cet empereur philosophe. Il incarne Hadrien au sommet de sa gloire, posant sur ses épaules un immense drap, véritable carte de géographie de ses conquêtes et ceignant sa tête d'une couronne d'or, tandis qu'autour de lui le sol est jonché de petites feuilles d'or, images de beauté, de richesse et du pouvoir qui l'accompagne. Il est ensuite cet empereur faisant sa dernière toilette, se coiffant, se pommadant et enfilant une veste pour son rendez-vous avec la mort. La voix calme et précise, l'émotion contenue le comédien incarne superbement cet homme lucide qui entre dans la mort les yeux ouverts et c'est très beau.

Micheline Rousselet

ARTS CULTURE ÉVASIONS

VOTRE MAGAZINE CULTUREL

POSTED IL Y A 6 JOURS / THÉÂTRE

Mémoires d'Hadrien

De **Marguerite Yourcenar** .
L'empereur romain Hadrien, à la veille de sa mort, se remémore les moments importants de sa vie, ses triomphes, ses passions amoureuses, son goût pour l'art, son choix d'un mode de vie sain. Il expose sa vision des beautés de la vie et sa préparation à la mort avec une grande lucidité. **Jean-Paul Bordes** seul en scène, incarne superbement cet empereur qui a une perception très moderne de la vie. La mise en scène de **Renaud Meyer** restitue fort bien la dimension poétique de cette œuvre magistrale de **Marguerite Yourcenar** .
À voir au **théâtre de Poche Montparnasse**, 75 Bd du Montparnasse, 75006 Paris, du mardi au samedi à 19h et le dimanche à 15h, jusqu'au 16 mars 2025 .
Téléphone : 0145445021

Mémoires d'Hadrien

Au soir de sa vie, l'Empereur Hadrien tente de porter un regard lucide sur l'existence, en revisitant ses propres souvenirs, de ses triomphes militaires à ses passions amoureuses, en passant par les beautés de l'art et les plaisirs du corps. Composée par Marguerite Yourcenar à partir de sources historiques, cette méditation constitue une sorte de Manuel philosophique empirique.

Jean-Paul Bordes donne vie à l'Empereur, faisant corps avec cette écriture incandescente et cette figure légendaire.

L'ŒIL D'OLIVIER
chroniques culturelles et rencontres artistiques

© Alejandro Guerrero

Les mémoires d'Hadrien : Jean-Paul Bordes, un Empereur est né

Dans la petite salle du Poche Montparnasse, le comédien fait vibrer les mots de Marguerite Yourcenar, adapté pour le théâtre par Renaud Meyer, dans un beau respect de la langue.

24 février 2025

La scénographie met en avant une villa antique, avec son bassin, son banc de pierre. Drapé dans un costume inspiré d'un himation grec, le comédien **Jean-Paul Bordes** s'installe. La mise en scène, de toute beauté de **Renaud Meyer** (*Le Syndrome de l'oiseau*) rappelle la force du roman. Car, avec *Les mémoires d'Hadrien*, l'Académicienne a « *refait du dedans ce que les archéologues du XIXe siècle ont fait du dehors* ».

Vieux et malade, Hadrien revient sur son parcours, ses actions et ses succès. Ce lettré, poète et philosophe, pouvant se montrer cruel, a toujours préféré la paix à la guerre. La Judée était déjà mal barrée. S'attachant à structurer l'Empire romain et à encourager la culture, l'Empereur a passé plus de temps sur les routes qu'à Rome. Laissant la carapace se fendre, le vieillard évoque aussi son enfance et sa passion pour le beau bithynien, Antinoüs, mort trop jeune.

La construction et la déconstruction de l'Empire romain, mais aussi celle d'un homme tiraillé, sont au cœur du propos. Grâce à la magnifique toile de **Marguerite Danguy des Déserts**, le metteur en scène nous embarque dans ces contrées lointaines. Les titres des chapitres sont susurrés. Jouant des tonalités de sa voix, Jean-Paul Bordes (*Michel Ange…*, *Comme il vous plaira*) laisse éclater son immense talent. L'agonisant Hadrien reprend la vigueur des conquérants, se débat contre les regrets, la peur de la mort et retrouve son humanité. Du grand art !

Marie-Céline Nivière

L'Onde Bleue

PRESSE, THÉÂTRE

« Les mémoires d'Hadrien » de Marguerite Yourcenar, mis en scène par Renaud Meyer, seul en scène avec Jean-Paul Bordes … Une adaptation réussie, une vraie prouesse théâtrale.

Quelle belle découverte que ce seul en scène porté avec maestria par le grand comédien Jean-Paul Bordes, se livrant ainsi corps et cœur sur le plateau du théâtre de Poche-Montparnasse ! Ce texte splendide et philosophique de la célèbre auteure-poétesse, essayiste et critique Marguerite Yourcenar prend ici une autre dimension. Il est incarné par un empereur plus vrai que nature dont les tourments, les conquêtes, la politique menée et ses actes de grandeur connus durant son existence sont mis en balance avec ses aspirations intimes, son sens de la liberté, l'amour, l'importance de l'esthétique dans sa vie et ses nombreux rendez-vous manqués avec la mort.

Renaud Meyer revisite les mémoires de l'Empereur Hadrien qui au seuil de sa vie, se penche sur ses souvenirs enfuis : un sentiment de dépouillement et de lassitude le traversent mais agit sur lui comme un baume, comme une pluie d'eau ruisselante, salvatrice, lavant son corps et son esprit. Telle une intense introspection, Hadrien est porté par sa propre méditation intemporelle qui le conduit au seuil de lui-même, à voir l'essence des choses, – en résonance avec le mythe de la caverne de Platon- : cette quête intense le mène ainsi aux pieds de son âme. On suit avec intérêt et émotion, l'esprit revisité par les souvenirs profonds de l'Empereur. Les spectateurs sont pris, comme envoûtés : ils sont invités ce soir-là à entreprendre aussi ce voyage intérieur.

La mise en scène se veut construite dans une scénographie de Marguerite Danguy Des Déserts volontairement épurée mais forte en symboles. Ce seul en scène est aussi porté par une lumière diffuse ou pleine de Jean-Pascal Pracht, axée sur la silhouette, le regard et le geste précis de l'acteur. Il est accompagné par une création sonore et évocatrice de Bernard Vallery. Toutes ces composantes servent au mieux le propos et le jeu dramatique.

Nous sommes conviés à nous immerger totalement dans l'univers intime et intemporel découlant de ces confidences à caractère historique.

Ce texte adapté du roman *Les Mémoires d'Hadrien* de la grande écrivaine est porté sur la scène avec une certaine force et une étrange vérité issue de ses propres recherches historiques. Il nous plonge de fait dans des questions existentielles d'une singulière modernité. Ainsi, en nos temps si troublés, cette immersion empirique et cette plongée dans l'essentialité des choses, dans la beauté de notre monde nous invitent à redécouvrir un sens profond de la vie.

Jean-Paul Bordes confie que *cet Hadrien qui veut conquérir le monde à sa façon lui donne envie de rendre hommage à Philippe Tesson, qui a animé et dirigé ce théâtre du Poche-Montparnasse comme un Empereur ces dix dernières années !*

Quelle belle offrande ! L'acteur ajoute que lui aussi pouvait dire *Je me sentais responsable de la beauté du monde.*

Ce spectacle *Les mémoires d'Hadrien* est à l'affiche au Théâtre de Poche-Montparnasse du mardi au samedi à 19h, le dimanche à 15h.

À découvrir !

Safia Bouadan

REGARD EN COULISSE

Spectacles | À l'affiche | Critiques

Mémoires d'Hadrien

Par **Philippe Pocidalo** - 15 mars 2025

Au soir de sa vie, l'empereur Hadrien tente de porter un regard lucide sur l'existence, en revisitant ses propres souvenirs, de ses triomphes militaires à ses passions amoureuses, en passant par les beautés de l'art et les plaisirs du corps. C'est à partir de sources historiques que Marguerite Yourcenar a composé une méditation, qui constitue une sorte de manuel philosophique empirique. À la fois romancière, poète, traductrice, essayiste et critique littéraire, ses *Mémoires d'Hadrien* connaissent un succès foudroyant dès sa parution en 1951. Elle est de surcroît la première femme à avoir accédé en 1980 à l'Académie française, soutenue par le non moins célèbre académicien Jean d'Ormesson.

Notre avis : Jean-Paul Bordes incarne avec brio le célèbre empereur. Un parcours sans faute depuis plus d'un quart de siècle, où ce dernier a pu montrer maintes facettes de son talent, tant à la scène qu'à l'écran. Acteur, chanteur et metteur en scène, il intègre la compagnie de Marcel Maréchal en 1988 et y reste jusqu'en 1992. Pensionnaire à la Comédie-Française durant deux années, il endosse par la suite de nombreux rôles chez Anouilh, Montherlant, Molière, Brecht ou bien encore Claudel et Bourdet. On a pu l'applaudir ces dernières saisons dans *Voyages avec ma tante* (Graham Greene) ainsi que dans *Comme il vous plaira* (Shakespeare) – spectacle récompensé par quatre Molières en 2022. Il affectionne de même Offenbach et la comédie musicale, où nous le découvrons en 2001 dans *I do ! I do !* de Tom Jones, dont le livret a été librement adapté par Colette (à la fin des années 40) d'une pièce de théâtre danoise.

Cet amoureux de la musique et des mots nous convie donc aujourd'hui à un ultime voyage dont on ne sort pas indemne. Sa voix – tellement reconnaissable – résonne comme un long sanglot ; quel plus bel hommage à la vie, à l'amour et à la mort pouvait-il nous offrir ? Marguerite Yourcenar trouve en Bordes un interprète de premier ordre, qui transcende sa pensée et nous va droit au cœur. Le cadre de la petite salle du Poche sied parfaitement au spectacle, qui nous invite à une célébration unique. Beauté et austérité font bon ménage : on salue le travail de mise en scène de Renaud Meyer et de ses équipes techniques, qui réalisent ici de petits miracles.

L'EMPEREUR VOUS DONNE RENDEZ-VOUS

JUSQU'AU

04 MAI 2025

ET PLUS SI AFFINITÉ !

THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE